

Grégoire Alexandre

PETIT TOUR D'HORIZON DE LA
BÊTISE ORDINAIRE.

© Grégoire Alexandre - 2015

ISBN : 979-10-93953-05-2

Cet ebook a été publié sur bookelis.com

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Table des matières :

« L'éducation est le seul moyen que nous possédions pour agir un peu sur l'âme d'un peuple et il est profondément triste d'avoir à songer qu'il n'est à peu près personne, en France, qui puisse arriver à comprendre que notre enseignement actuel est un redoutable élément de décadence et qu'au lieu d'élever la jeunesse, il l'abaisse et la pervertit. »

Gustave Le Bon, dans « Psychologie des foules », 1895.

INTRODUCTION :

Parler de la bêtise, c'est risquer de s'exposer soi-même aux railleries de ceux qui se sentent visés par le jugement que l'on porte sur eux. L'entreprise est donc assez risquée sur le plan de sa propre réputation. Mais peu importe après tout, c'est le jeu, et je me lancerai donc dans ce petit traité sur la bêtise, même si les réactions qu'il suscitera pourront peut-être me valoir la réprobation, voire l'animosité vengeresse, de mes lecteurs. Pas très commercial tout ça. Sûr que si je vous disais que tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, j'aurais plus de succès. Mais ne comptez pas sur moi pour passer sur tous les comportements idiots qui empêchent l'écoulement paisible de la vie et réduisent la possibilité de faire des rencontres intéressantes et profitables. Pas de problème, j'assume. Je reconnais par exemple ne pas être exempt de défauts et de lacunes dans bien des domaines. Je n'ai pas la science infuse, comme on dit. Nul n'est parfait, même pas moi naturellement. Si je ne sais évidemment pas tout, je n'en sais probablement pas moins non plus que la foule de mes éventuels contradicteurs. Contrairement à eux, étant conscient de mes imperfections, j'admets la critique, à condition toutefois qu'elle soit constructive et ne vise pas à la pure et simple annihilation de moi-même ou de mes propos comme on le voit faire trop souvent dans les débats politiques télévisés où l'invité, quand il ne plait pas à la meute des journalistes bien pensants auxquels il fait face, se retrouve saoulé